

Michael Van den Abeele  
*Relax*  
trampoline  
04.06.2016 – 02.07.2016

Hurghada, Mer rouge, Egypte  
28 juin 2137

Lorsqu'Amset rejoignit son corps, celui-ci était étendu sur la plage de sable fin, protégé de la chaleur du soleil par les fines bandelettes qu'avait choisi de conserver l'équipe du centre de recherches d'Alexandrie. Après les nombreux séjours d'Amset dans le temps, il avait été décidé de lui offrir un moment de vacances. Rien ne permettait d'affirmer que cette période de repos lui serait bénéfique mais les membres du centre en avaient quant à eux grand besoin. Si les découvertes se multipliaient chaque jour, les questions soulevées par les connaissances acquises empêchaient les savants d'avoir la sensation de progresser.

La fatigue et la frustration des scientifiques n'étaient pas pour déplaire à Amset. Tandis qu'on lui demandait d'aller dans le passé pour ramener des informations aux historiens, sociologues et autres linguistes ou géographes, Amset tirait parti de ce que personne ne puisse retracer ses itinéraires pour explorer les époques qui attisaient sa propre curiosité. Rien ne l'enchantait plus que de flâner entre le début du XIXe siècle et le XXIe siècle, période au cours de laquelle l'Egyptomanie avait profité du développement exponentiel de l'instrumentation scientifique. C'est à cette période que nombre de ses consœurs avaient été extraites de leur dernière demeure pour rejoindre les collections de musées ou agrémenter les cabinets de riches personnalités.

La violence impie et sacrilège avec laquelle étaient quotidiennement profanés mastabas et pyramides et transférés les restes de corps embaumés aurait pu choquer Amset mais il y avait fort à parier que son existence nouvelle n'eût jamais été possible sans ces multiples exactions à l'encontre des croyances passées. La révolution thébaine de surmatérialité génétique, opérée au tournant du XXIIe siècle, avait prouvé l'existence d'une ou plusieurs âmes pour chaque organisme cellulaire. La conservation d'un simple fragment de cellule morte suffisait à la survivance du ou des esprits d'un organisme.

La communauté scientifique avait été contrainte de reconnaître que les pratiques de l'époque pharaonique avaient fourni en matière de préservation des âmes des résultats exceptionnels. Amset les jugeait même plus satisfaisants que les tentatives cryogéniques de stabilisation du métabolisme des XXe et XXIe siècles. Les techniques de momification (excérébration, éviscération, déshydratation, remodelage du corps, embobinage) pouvaient paraître violentes mais n'étaient jamais entreprises du vivant de l'individu décédé. Ainsi l'individu ne gâchait pas certains moments de son existence physique dans l'espoir de savourer un futur lointain dans la même enveloppe corporelle.

Ce qui répugnait Amset lors de ses excursions dans le passé étaient les impitoyables mécanismes de rejet des phénomènes paranormaux de la part des scientifiques auto-proclamés savants. Les séances médiumniques étaient perçues comme des farces ridicules. Les pensées animistes étaient analysées comme les témoignages de modes de pensées primitives. Toute conception de l'univers reposait sur la possibilité d'analyser des phénomènes perçus et mesurés. Envisagé comme un empire aux frontières en constante expansion, le réalisme scientifique consécutif à ces analyses tendait à annihiler le domaine de l'imagination et à affaiblir le pouvoir poétique.

Le souci permanent d'authenticité avait conduit les industries artistiques à collaborer avec les scientifiques pour l'obtention constante de détails toujours plus précis. Un simple fragment de squelette de brontosaurus suffisait pour en reconstituer l'allure générale, la couleur et la texture de la peau... Tout au contraire, les pharaons embaumés étaient mis à nu et analysés aux scanners et rayons X si bien que rien ne subsistait plus du mystère créé par le réseau protecteur de bandelettes. Un descriptif précis de l'anatomie des défunts était réalisé (sexe, tatouages, dents cariées, ongles incarnés, problèmes auditifs, ...). En rejoignant les productions hyperréalistes et populaires des superhéros, momies et dinosaures avaient cependant fini par perdre toute individualité et n'être plus que des figures caricaturales et grotesques. Face à ces déboires, Amset espérait secrètement que cesserait un jour la chasse aux vestiges du passé, que seraient mieux compris les soucis esthétiques qui l'avaient conduit, avec tant d'autres, à s'isoler du monde pour mieux jouir en véritables dandys de la seule chose sans doute valable à l'échelle de l'éternité : le style.